



POULENC FAURÉ KOMITAS

ASTRIG SIRANOSSIAN cello THÉO FOUCHENNERET piano





ASTRIG SIRANOSSIAN

Astrig Siranossian, est Française d'origine arménienne. Née dans une famille de musiciens, elle monte sur scène dès l'âge de quatre ans. Aussi à l'aise seule, en soliste et passionnée de musique de chambre, son répertoire est très vaste, du baroque au contemporain : des compositeurs tels que Jean-Luc Darbellay, Rudolf Kelterborn, Tigran Mansurian ou Daniel Schnyder ont d'ores et déjà composé pour elle.

Des musiciens de chambre tels que Bertrand Chamayou, Jacques Di Donato, Yo-Yo Ma (elle a joué avec lui en 2014 l'octuor pour violoncelle de Philippe Hersant), ou encore Adrian Oetiker, les frères Bruno et Régis Pasquier, Daniel Ottensamer, Michel Taddei, Bruno Schneider et Daniel Schnyder partagent la scène à ses côtés - des orchestres tels que l'Orchestre Symphonique de Bâle, l'Orchestre de Chambre de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Gießen , l'Orchestre National de Chambre d'Arménie, les Solistes de Zagreb ou l'Orchestre Philharmonique de Zabreb l'invitent régulièrement à jouer en tant que soliste à leurs côtés.

Durant la saison 2014/2015 et 2015/2016 Astrig collaborera également dans une production d'Irina Brook au Théâtre National de Nice.

Astrig Siranossian, a été l'invitée de nombreux festivals, Annecy Classique, Viva Cello, La Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise, Festival de musique de chambre de Bâle, Festival de Cully, Festival de Menton. La chaîne de télévision TF1 a présenté récemment un portrait de la jeune violoncelliste, et des interviews ont été diffusées en direct par Radio-France et la Radio Bavaroise (en compagnie de la violoncelliste Sol Gabetta).

De nombreux artistes, tels que Janos Starker, Miklos Perenyi, Conradin Brotbeck, Anner Bylsma, Gary Hoffmann, Jens Peter Maintz, Truls Mørk, Roland Pidoux, Ferenc Rados, et Tibor Varga ont déjà, et continuent de l'entourer.

Astrig Siranossian est née à Lyon en 1988. Dès l'âge de huit ans, elle réussit le concours d'entrée au Conservatoire National de Lyon, dans la classe de Patrick Gabard, puis celle d'Ivan Chiffolleau au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Après un diplôme d'études supérieures qu'elle reçoit en 2008 avec les félicitations du jury, elle étudie en Suisse, où elle obtient ses Master de Concert et Soliste avec les hautes distinctions dans la classe de l'Ivan Monighetti, à la Hochschule für Musik de Bâle.

La jeune musicienne remporte le Concours International de violoncelle Penderecki (ainsi que deux prix spéciaux), le prix décerné en France par la Banque Populaire ainsi que le Concours en duo de Bâle, Basel Duo Competition 2013.

THÉO FOUCHENNERET

Théo Fouchenneret est né le 26 Février 1994 à Nice. Il débute ses études au CRR de Nice à l'âge de 5 ans dans la classe de Christine Gastaud.

A 13 ans, il obtient son prix de piano, mention Très Bien à l'unanimité. Il intègre ensuite le CNSM de Paris dans la classe d'Alain Planès, puis dans celle d'Hortense Cartier-Bresson où il obtient son Master mention Très Bien. Il suit parallèlement l'enseignement de Yann Ollivo dans la classe d'accompagnement.

Il se produit dans de nombreuses salles en France (UNESCO, Opéra de Nice, Opéra de Dijon...) et à l'étranger (Japon: Tokyo, Osaka, Nagoya..., Taïwan).

Il est également un invité régulier des émissions de télévision et de radio (France Musique, Mezzo, etc.)

En octobre 2013, il remporte le 1er prix du concours international Gabriel Fauré.

Il cofonde en 2014 l'Ensemble Messiaen en compagnie de Raphaël Sévère (clarinette), David Petrlik (violon) et Volodia Van Keulen (violoncelle), qui est actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Aujourd'hui invité par de nombreux festivals, il partage la scène avec des musiciens de grande qualité tels que Raphaël Sévère, Victor Julien-Laferrrière, Tatsuki Narita, Nicolas Bône, Roland Pidoux, Romain Descharmes, Éric Picard et Christophe Morin.

NOTES DE L'INTERPRÈTE

Il me semblait très important pour un premier disque de proposer des œuvres dans lesquelles je me retrouve. Théo Fouchenneret et moi avons donc choisi de rassembler les compositions de Fauré, Poulenc et Komitas.

Les cinq pièces originales pour violoncelle et piano de Fauré découvertes dès mes premières années de violoncelle, retracent le parcours d'un compositeur qui clôt une page du symbolisme dans la musique française. Né à Pamiers en 1854, le compositeur forgera son esthétique à la lecture de George Sand, Flaubert ou Proust et des poètes symbolistes avec lesquels il partagera un penchant pour une extrême expressivité issue du romantisme, une sensualité qu'on mesure à travers un catalogue rempli de mélodies vocales et instrumentales, mais aussi un sens du mystère, du rêve et des souvenirs nostalgiques.

Ces pièces pour violoncelle et piano jalonnent l'évolution musicale du compositeur et leur écriture fait vibrer le violoncelle comme une voix. Mais l'expression de *l'Élégie op. 24* n'a rien à voir avec la forme contractée et l'ascétisme de la *Sérénade op. 98* (composée pour les fiançailles de Pablo Casals). La légèreté de la *Pièce pour violoncelle op. 77 (Papillon)* qui devait être initialement intitulé *Libellule*, titre que l'éditeur Hamelin n'a pas trouvé assez vendeur, d'où l'anecdote de Fauré disant à son éditeur « Libellule

ou mouche à merde, appelez donc bien cette pièce comme vous voulez », témoigne de l'humour pince-sans-rire du compositeur. *L'Andante pour violoncelle et orgue* ne sera publié que tardivement et c'est la *Romance op. 69* pour violoncelle et piano composée en 1894 qui deviendra populaire. Il est important de noter que la *Sicilienne op. 78*, écrite également pour flûte et harpe sera introduite par le compositeur dans *Pelléas et Mélisande*.

C'est à l'époque de *Pelléas et Mélisande*, alors que Fauré met fin à sa période de sensualité harmonique, que naît Francis Poulenc. Ce dernier élaborera une œuvre très différente de celle de Fauré, mais utilisera également la voix tout au long de son parcours. Cocteau, Apollinaire, Jacob, et Eluard seront ses partenaires de jeu et leur démarche artistique incitera le musicien à se libérer du symbolisme et du romantisme. Dans sa *Sonate pour violoncelle*, il évitera à tout prix l'expressivité à son goût débordante des instruments à cordes en annotant dans toutes les parties chantées « surtout sans ralentir », « strictement au temps »... Le grand violoncelliste P. Fournier encouragera la composition de cette œuvre en 1948 alors que le compositeur, faute d'inspiration, l'avait abandonnée en 1940. L'écriture très fantasque, colorée, décousue et pleine de sauts d'humeur rappelle l'atmosphère des *Calligrammes d'Apollinaire - poèmes de de la paix et de la guerre*, que Poulenc admirait énormément.

Première œuvre à nous avoir réuni sur scène avec Théo Fouchenneret, elle ne cesse à chaque exécution de nous rappeler une ambiance de fête encore tout à fait contemporaine. Il serait possible d'imaginer, en outre, que la situation politique et culturelle de 1948 furent des inspirations naturelles pour Poulenc: le blocus de Berlin est programmé, l'ONU signe la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide alors que Jean Cocteau réalise *Les parents terribles*, Pagnol entre à l'Académie Française et Piaf chante l'Hymne à l'amour.

Treize années auparavant, en 1935, Komitas Prêtre arménien, ethnomusicologue et compositeur, décède à l'hôpital psychiatrique de Villejuif. Soghomon Gevorki Soghomonian de son véritable nom, né en 1869 dans l'Empire Ottoman, précurseur de Bartók et Janacek, recueille plus de 3000 mélodies qu'il transcrit sur papier et harmonise. Une œuvre colossale, interrompue en 1916 suite à sa déportation le 24 avril 1915 qui le réduisit au silence. Il est reconnu comme le fondateur de la musique nationale arménienne.

Paradoxalement, alors que le musicien est reconnu, il est assez rare d'entendre en version instrumentale, les chants les plus célèbres de Komitas avec leurs accompagnements d'origine. Cet héritage essentiellement écrit pour chœur ou chant et piano,

souvent dans une écriture ascétique, a servi, en effet, de support à de très nombreux arrangements durant l'époque de l'Arménie soviétique (1921-1991). Il en résulte des compositions souvent éloignées de l'œuvre originale, dans l'esprit de la musique russe de la fin du XIX siècle, rendant mélancolique et tonale une musique populaire modale. Il semble, par ailleurs, que le génocide arménien et ses conséquences tragiques pour Komitas aient créé un amalgame entre ses compositions et la souffrance des rescapés puis de leurs descendants. Or, l'époque où il a recueilli ces mélodies est antérieure à ce drame.

Une légende raconte enfin qu'après un concert de Komitas à Paris en 1914, Debussy le complimenta et dit notamment : « Je m'incline devant votre génie ». A notre tour, nous proposons aux mélomanes, un bouquet de ces mêmes mélodies, dans leur version originale, mais pour violoncelle et piano.

Ces trois compositeurs que nous réunissons sur ce disque sont incontestablement de très grands mélodistes, chacun avec leurs modes d'expression. Ils forment ensemble le passé, l'amour, la jeunesse et l'espoir d'un futur, dans un pays riche de culture: la France

Astrig Siranossian

COUP DE CŒUR PIGUET GALLAND



Olivier Calloud, Président du Comité de Direction de la banque Piguet Galland, et Jean-Christophe de Vries, Directeur du Festival CULLY CLASSIQUE

En quoi consiste le Coup de Cœur Piguet Galland qui a été décerné pour la seconde fois lors de l'édition 2015 de Cully Classique?

Jean-Christophe de Vries: Le Coup de Cœur Piguet Galland est une très belle vitrine pour le Festival Cully Classique. En soi, il a pour but de récompenser l'un des jeunes artistes qui s'est plus singulièrement distingué dans la série « Découvertes », pan important du Festival. Astrig Siranossian, notre lauréate 2015, s'est vu offrir l'enregistrement d'un CD, édité par Claves Records, et des engagements de concerts en Suisse romande, en Suisse alémanique et à l'étranger.

Quelle place occupe le Coup de Cœur Piguet Galland dans le déroulement du Festival Cully Classique?

Jean-Christophe de Vries: le propos de Cully Classique n'est pas uniquement d'attirer des grands noms de la musique mais de proposer une programmation de grande qualité avec des interprètes qui la serviront admirablement. Les jeunes musiciens qui prennent part à la série « Découvertes » participent indéniablement à enrichir l'âme du Festival par leur éclat, leur fougue et leur goût pour la nouveauté. Le Coup de Cœur Piguet Galland permet ainsi de récompenser l'un de ces jeunes artistes qui aura

su, par son indéniable talent, sublimer cette riche programmation.

Avant même ce Coup de Cœur Piguet Galland, quelles raisons ont amené la Banque à devenir partenaire principal du Cully Classique?

Olivier Calloud: Nous avons été tout de suite séduits par la qualité de la programmation et l'exigence dans le choix des interprètes. Mais ce qui nous a le plus enthousiasmé, ce sont les liens privilégiés et la proximité immédiate que Cully Classique a su créer entre son public et ses artistes aussi bien pendant les concerts qu'en dehors. En ce sens, Cully Classique est un extraordinaire lieu de rencontres et d'échanges.

Pourquoi Piguet Galland, votre Banque, a-t-elle choisi de parrainer plus particulièrement ce Coup de Cœur?

Olivier Calloud: Pour une banque comme la nôtre, qui attache une grande importance à la transmission du patrimoine, il est naturel de soutenir les grands artistes de demain qui s'apprennent à transmettre le flambeau aux prochaines générations. Avec ce Coup de Cœur Piguet Galland nous

souhaitons encourager un jeune artiste, l'aider à s'exprimer, à s'épanouir et à poser les fondations d'une carrière pérenne.

J'adore les grands noms de la musique, les artistes de renom comme Luganski, Buniatishvili, Berezovski ou Sokolov qui nous font d'ailleurs l'honneur de leur présence à Cully Classique, mais j'ai également la plus grande admiration pour des jeunes passionnées comme Astrig Siranossian: ils se vouent corps et âme à la musique classique en lui conférant de la fraîcheur et de la modernité.

Coup de cœur Piguet Galland 2015

Astrig Siranossian

12^e Festival CULLY CLASSIQUE, Série « Découvertes »

Jury: Sébastien Risler (Président)
Patrick Peikert
Frédéric Eggimann

ASTRIG SIRANOSSIAN

Astrig Siranossian is French, of Armenian origin. Born in a family of musicians, she has been performing since the age of four. Whether alone, as soloist, or as a passionate chamber musician, her repertoire is huge, ranging from Baroque to Contemporary: composers such as Jean-Luc Darbellay, Rudolf Kelterborn, Tigran Mansurian or Daniel Schnyder have already written works for her.

Chamber musicians such as Bertrand Chamayou, Jacques Di Donato, Yo-Yo Ma (in 2014 she played Philippe Hersant's Cello Octet with him), or Adrian Oetiker, the two brothers Bruno and Régis Pasquier, Daniel Ottensamer, Michel Taddei, Bruno Schneider and Daniel Schnyder have performed with her – orchestras such as the Basel Symphony Orchestra, Lyon Chamber Orchestra, Gießen Philharmonic, the National Chamber Orchestra of Armenia, the Zagreb Soloists or the Zabreb Philharmonic regularly invite her to play with them.

During the 2014/2015 and 2015/2016 seasons, Astrig will also be collaborating in an Irina Brook production at the National Theatre in Nice.

Astrig Siranossian has been a guest of several festivals, Annecy Classique, Viva Cello, La Roque d'Anthéron, Auvers-sur-Oise, Basle Chamber Music Festival, Cully Festival, Menton Festival. The French television channel TF1 recently did a portrait of the young 'cellist, and interviews have been broadcast live by Radio-France and the Bavarian Radio (together with 'cellist Sol Gabetta).

Numerous artists such as Janos Starker, Miklos Perenyi, Conradin Brotbeck, Anner Bylsma, Gary Hoffmann, Jens Peter Maintz, Truls Mørk, Roland Pidoux, Ferenc Rados, and Tibor Varga have already supported her and continue to do so.

Astrig Siranossian was born in Lyon in 1988. At the age of eight she passed the entrance examination for the Lyon National Conservatory, first studying in Patrick Gabard's class, then in Yvan Chiffolleau's class at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. After a diploma in Higher Studies that she obtained in 2008 with the Jury's commendations, she studied in Switzerland, where she passed her Concert and Soloist Master diploma with high distinction in Ivan Monighetti's class at the Basel Hochschule für Musik

The young musician won the Penderecki International Cello Competition (as well as two special prizes), the Prize offered in France by the Banque Populaire, as well as the Basel Duo Competition 2013.

THÉO FOUCHENNERET

Théo Fouchenneret was born on 26th February 1994 in Nice. He began his studies at the CRR in Nice at the age of five, in Christine Gastaud's class

At the age of thirteen, he won first piano prize, with a „Very Good“ mention, unanimously.

He then entered the Paris CNSM in Alain Planès's, then in Hortense Cartier-Bresson's class, where he obtained his Master's with a „Very Good“ mention. In parallel, he followed Yann Ollivo's accompaniment class.

He regularly performs in various venues in France (UNESCO, Nice Opera, Dijon Opera...) and abroad (Japan : Tokyo, Osaka, Nagoya..., Taiwan).

He is also a regular guest of television and radio programmes (France Musique, Mezzo, etc.)

In October 2013 he won the International Gabriel Fauré Competition.

In 2014 he co-founded the Messiaen Ensemble together with Raphaël Sévère (clarinet), David Petrlik (violin) and Volodia Van Keulen (cello), who is at present in residence at the Singer-Polignac Foundation.

He is frequently invited by numerous festivals, and performs with such excellent musicians as Raphaël Sévère, Victor Julien-Laferrrière, Tatsuki Narita, Nicolas Bône, Roland Pidoux, Romain Descharmes, Éric Picard and Christophe Morin.

COMMENTS FROM THE MUSICIAN

It seemed vital to me, for a first CD, to choose works that corresponded to me. Théo Fouchenneret and I therefore decided to put together compositions by Fauré, Poulenc and Komitas.

The five original pieces for cello and piano by Fauré, which I discovered during my very first years of cello, trace the career of a composer who closes a page of Symbolism in French music. Born in Pamiers in 1854, the composer honed his esthetical skills by reading George Sand, Flaubert or Proust, as well as symbolist poets with whom he shared a liking for extreme expressivity, issued from Romanticism – a sensuality proved not only by a catalogue full of vocal and instrumental melodies, but also a sense of mystery, of dreaming, and of nostalgic memories.

These pieces for cello and piano mark the composer's musical development, and their writing makes the cello vibrate like a voice. But the expression of the *Elégie op. 24* is totally different from the contracted form and asceticism of the *Serenade op. 98* (composed for Pablo Casals's engagement). The lightness of the *Pièce pour violoncelle op. 77 (Papillon)* which originally should have been called *Libellule* (Dragonfly rather than Butterfly), a title that the editor didn't find sufficiently striking, hence Fauré's anecdote telling his editor «Dragonfly or shit fly, call that piece anything

you want», attesting the composer's dry sense of humour. The *Andante for Cello and Organ* was not published until much later and the *Romance op. 69* for cello and piano, composed in 1894, was the one to become popular. It is important to note that the *Sicilienne op. 78*, also written for flute and harp, was inserted by the composer into *Pelléas and Mélisande*

It is in fact at the time of *Pelléas and Mélisande*, just as Fauré was closing his period of harmonic sensuality, that Francis Poulenc was born. The latter's work differs greatly from that of Fauré, but he also used the voice throughout his career. Cocteau, Apollinaire, Jacob, and Eluard were all partners of his, and their artistic traits encouraged the composer to free himself from Symbolism and Romanticism. In his *Cello Sonata*, he avoided at all costs the expressivity of string instruments which he considered exuberant, by annotating all the lyrical passages «absolutely no rallentando», «strictly a tempo»... In 1948, the great 'cellist P. Fournier encouraged Poulenc to continue composing this piece, which he had abandoned in 1940 for lack of inspiration. His very capricious, colourful, erratic writing, full of mood swings, recalls the atmosphere of the *Calligrammes d'Apollinaire - poèmes de de la paix et de la guerre*, which Poulenc also greatly admired.

First ever piece that Théo Fouchenneret and I performed together, it never ceases to remind us of a festive atmosphere that is still totally modern today. Furthermore, it would be possible to imagine that the political and cultural situation of 1948 may have been of natural inspiration to Poulenc: the Berlin Blockade had been programmed, the Convention for the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide was adopted by the United Nations General Assembly, while Jean Cocteau was directing *Les Parents Terribles*, Pagnol was elected to the Académie Française and Piaf was singing *Hymne à l'amour*.

Thirteen years previously, in 1935, Komitas, an Armenian priest, ethnomusicologist and composer, died in a psychiatric hospital in Villejuif. Soghomon Gevorki Soghomonian (his proper name), born in 1869 in the Ottoman Empire, a forerunner of Bartók and Janacek, collected over 3000 melodies that he committed to paper and harmonised. A colossal amount of work, interrupted in 1916 following his deportation on 24th April 1915, which silenced him. He is recognised as the founder of Armenian national music.

Paradoxically, whereas the musician himself is well-known, Komitas's most famous songs are fairly rarely heard in their instrumental version

with their original accompaniment. This legacy, mostly written for choir or voice and piano, often in an ascetic style, was indeed used as a base for a great number of arrangements during the Soviet Armenia period (1921-1991). The resulting compositions are often far removed from the original work, true to the spirit of late 19th century Russian music, turning modal folk music into something melancholic and tonal. It would also seem that the Armenian genocide and its tragic consequences for Komitas created an amalgamation between his works and the suffering of the survivors and their descendants, whereas the period where he collected these melodies was prior to the tragedy.

Finally, it is said that after a Komitas concert in Paris in 1914, Debussy praised him and said «I bow before your genius». It is now our turn to offer music lovers a bouquet of these same melodies, in their original version, but for cello and piano.

The three composers brought together on this CD are indubitably great melodists, each with his own means of expression. Together they represent the past, love, youth, and hope for the future, in a culturally rich country, France.

Astrig Siranossian

COUP DE CŒUR PIGUET GALLAND

The “Coup de Cœur Piguet Galland” was first awarded for the second time at the 2015 edition of Cully Classique. How exactly would you define it?

Jean-Christophe de Vries: The “Coup de Cœur Piguet Galland” is a wonderful showcase for the Cully Classique Festival. As such, its aim is to reward one of the young artists who particularly stands out in the “Découvertes” series, an important facet of the Festival. Astrig Siranossian, our 2015 winner, was offered a CD recording, edited by Claves Records, and concert bookings in Switzerland (French and German speaking) and abroad.

What is the role of the “Coup de Cœur Piguet Galland” within the Cully Classique Festival ?

Jean-Christophe de Vries: the aim of Cully Classique is not only to attract big names in music, but also to offer a programme of excellence with interpreters who will

honour it fully. The young musicians who take part in the “Découvertes” series invariably contribute to the richness of the Festival with their brilliance, their spirit, and their sense of novelty. The “Coup de Cœur Piguet Galland” thus allows one of these young artists, who will have enhanced this rich programme through his undeniable talent, to be rewarded.

Even before the “Coup de Cœur Piguet Galland”, what were the reasons for the Bank to become principal partner of Cully Classique?

Olivier Calloud: we were immediately impressed by the quality of the programming and the rigorous choice of artists. But what struck us most, were the privileged ties and immediate proximity that Cully Classique managed to create between audience and artists, both during concerts and after. In that respect, Cully Classique is a fabulous place for meeting and sharing.

Why did your bank, Piguet Galland, particularly choose to sponsor this “Coup de Coeur”?

Olivier Calloud: For a bank such as ours, for whom the passing on of traditions is of particular importance, it is natural to help the great artists of tomorrow who are about to pass the message on to the next generations. With the “Coup de Coeur Piguet Galland”, we wish to encourage a young artist, to help him express himself, thrive, and lay the foundations of a lasting career. I love great musicians, renowned artists such as Luganski, Buniatishvili, Berezovski or Sokolov, who honour us with their presence at Cully Classique, but I also greatly admire passionate young musicians such as Astrig Siranossian: they are totally dedicated to classical music, into which they instill fresh and modern notes.

Coup de cœur Piguet Galland 2015

Astrig Siranossian

12^e Festival CULLY CLASSIQUE, Série « Découvertes »

Jury: Sébastien Risler (Président)

Patrick Peikert

Frédéric Eggimann

ASTRIG SIRANOSSIAN

Geboren ist Astrig Siranossian 1988 in Lyon. Mit der Musik beginnt sie früh: Mit acht Jahren besteht sie die Aufnahmeprüfung am Conservatoire National de Lyon, wechselt dann ans Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon und schliesslich nach Basel (Master bei Ivan Monighetti, 2015 mit höchster Auszeichnung abgeschlossen).

Weitere wichtige musikalische Impulse erhält sie bei Garry Hofmann an der renommierten Queen Elisabeth Music Chapel in Brüssel.

Astrig Siranossian spielt ein Ruggieri-Cello von 1676. Auf diesem Instrument zeigt sie ein sehr breit gefächertes Portfolio vom gesamten Standardrepertoire bis hin zu neuer und neuester Musik – Komponisten wie Darbellay, Kelterborn, oder Schnyder haben bereits Werke für sie geschrieben.

Kammermusiker von Bertrand Chamayou, Daniel Ottensamer, die Brüder Bruno und Régis Pasquier, Roland Pidoux, Daniel Schnyder bis Yo-Yo Ma oder Adrian Oetiker schätzen ihre Partnerschaft, mit Orchestern wie dem Sinfonieorchester Basel über das Orchestre de Chambre de Lyon, dem Polnischen Radiosymphonieorchester bis zum Zagreb Philharmonic Orchestra konzertiert sie als Solistin, bei Festivals wie in Annecy, Anthéron, Auvers-sur-Oise, Basel, Cully Classique u.v.m. gastiert sie als so inspirierte wie inspirierende Cellistin.

Nicht zu vergessen: Wettbewerbserfolge und Preise (2013 etwa der Penderecki Cello Wettbewerb samt zwei Sonderpreisen, 2015 Coup de coeur Piguët Galland des Festivals Cully Classique, Fondation banque Populaire), Fernsehportraits (Television Francaise 1) und Live-Auftritte bei Radio France und beim Bayerischen Rundfunk (im Cello-Oktett zusammen mit Sol Gabetta).

THÉO FOUCHENNERET

Théo Fouchenneret wurde am 26. Februar 1994 in Nizza geboren. Im Alter von fünf Jahren nimmt er Klavierunterricht bei Christine Gastaud am CRR von Nizza.

Mit dreizehn Jahren erhält er den Prix de piano mit der Note sehr gut.

Anschließend studiert er am CNSM von Paris in der Klasse von Alain Planès und dann bei Hortense Cartier-Bresson und erlangt den Master mit der Note sehr gut. Parallel dazu nimmt er Unterricht in Begleitung bei Yann Ollivo.

Er tritt auf zahlreichen Bühnen in Frankreich (UNESCO, Oper von Nizza, Opr von Dijon ...) und im Ausland auf (Japan: Tokio, Osaka, Nagoya... , Taiwan).

Er ist regelmäßig bei Fernseh- und Radiosendungen zu Gast (France Musique, Mezzo usw.).

Im Oktober 2013 gewinnt er beim Internationalen Klavierwettbewerb Gabriel Fauré den 1. Preis.

Zusammen mit Raphaël Sévère (Klarinette), David Petrlik (Violine) und Volodia Van Keulen (Cello) gründet er 2014 das Ensemble Messiaen, das gegenwärtig bei der Stiftung Singer-Polignac in residence ist.

Der junge Pianist gastiert bei zahlreichen Festivals und tritt an der Seite verschiedener Künstler auf, darunter Raphaël Sévère, Victor Julien-Laferrière, Tatsuki Narita, Nicolas Bône, Roland Pidoux, Romain Descharmes, Éric Picard und Christophe Morin.

ANMERKUNGEN DER INTERPRETIN

Es schien mir wichtig, für eine erste CD Werke zusammenzustellen, die mir nahe sind. Théo Fouchenneret und ich haben uns für Kompositionen von Fauré, Poulenc und Komitas entschieden.

Die fünf Originalstücke für Cello und Klavier von Fauré, die ich schon in den ersten Jahren meines Cellostudiums entdeckt habe, zeichnen den Weg eines Komponisten, der in der Geschichte des französischen Symbolismus eine Wende einleitet. Der 1854 geborene Komponist wird in seiner Ästhetik von der Lektüre von George Sand, Flaubert und Proust und der symbolistischen Dichter geprägt. Mit Letzteren verbinden ihn sein Hang zu einer von der Romantik geerbten ausgeprägten Expressivität, eine Sinnlichkeit, die in einer Reihe von Melodien für Stimme und Instrumente zum Ausdruck kommt, aber auch sein Sinn für das Geheimnisvolle, den Traum und nostalgische Erinnerungen.

Diese Stücke für Violoncello und Klavier widerspiegeln die musikalische Entwicklung des Komponisten. Sie alle lassen das Cello wie eine Stimme vibrieren. Doch der Ausdruck der *Elégie Op. 24* hat nichts mit der gedrängten Form und der Askese der *Sérénade Op. 98* (zur Verlobung von Pablo Casals komponiert) gemein. Die Leichtigkeit des *Pièce pour violoncelle Op. 77 (Papillon)* zeugt vom trockenen Humor des Komponisten: Das Stück sollte ursprünglich «Libelle» heißen, doch

der Verleger, Hamelin, fand den Titel nicht genügend zugkräftig, worauf ihm Fauré geantwortet haben soll: «Libelle oder Schmeißfliege, nennen Sie das Stück, wie Sie wollen». Das *Andante pour violoncelle et orgue* wird erst später publiziert; die 1894 komponierte *Romance Op. 69* für Cello und Klavier ist ein äußerst beliebtes Stück. Die *Sicilienne OP. 78, auch für Flöte und Harfe geschrieben*, baut der Komponist in *Pelléas et Mélisande* ein.

In der gleichen Zeit, da *Pelléas et Mélisande* entsteht und Fauré seine Periode harmonischer Sinnlichkeit beendet, wird Francis Poulenc geboren. Sein Werk unterscheidet sich stark vom Werk eines Fauré, doch auch er wird immer wieder die Stimme einsetzen. Zu seinem Freundeskreis gehören Cocteau, Apollinaire, Jacob und Eluard, deren künstlerische Entwicklung den Musiker dazu veranlasst, sich vom Symbolismus und von der Romantik zu befreien. In seiner *Sonate pour violoncelle* vermeidet er rigoros die für seinen Geschmack überbordende Ausdruckskraft der Saiteninstrumente, und er vermerkt in allen gesungenen Teilen «sourtour sans ralentir» (vor allem nicht verlangsamen), «strictement au temps...» (das Tempo genau einhalten). Poulenc wurde 1948 vom großen Cellisten Pierre Fournier ermutigt, dieses Werk zu vollenden, nachdem er es 1940 aus Mangel an Inspiration beiseite gelegt hatte. Der eigenwillige, farbige, wirre und launenhafte Stil erinnert an die Stimmung der

Calligrammes d'Apollinaire - poèmes de de la paix et de la guerre, die Poulenc über alle Maßen bewunderte. Dieses erste Werk, das Théo Fouchennneret und mich auf der Bühne vereint hat, erinnert uns jedes Mal, wenn wir es spielen, an eine festliche Stimmung, die ganz und gar zeitgenössisch ist. Es ist außerdem durchaus denkbar, dass die politische und kulturelle Lage von 1948 für Poulenc eine natürliche Inspirationsquelle war: Die Berlin-Blockade war geplant, die UNO unterschrieb das Übereinkommen über die Verhütung und Bestrafung des Völkermordes, während Jean Cocteau *Les enfants terribles* dreht, Pagnol in die Académie Française aufgenommen wurde und Piaf *Hymne à l'amour* sang.

Dreizehn Jahre vorher, 1935, starb Komitas Vardapet, ein armenischer Priester, Musikethnologe und Komponist, in der psychiatrischen Klinik von Villejuif. Der 1869 im Osmanischen Reich geborene Soghomon Gevorgi Soghomonian, wie er mit richtigem Namen hieß, ein Vorläufer von Bartók und Janacek, trug mehr als 3000 Melodien zusammen, die er niederschrieb und harmonisierte. Ein monumentales Unternehmen, das 1916 unterbrochen wurde, nachdem er am 24. April 1915 deportiert und anschließend zum Schweigen gebracht worden war. Er gilt als der Gründer der modernen klassischen Musik Armeniens. Obschon Komitas ein anerkannter Musiker ist, sind seine berühmtesten Lieder mit ihrer Originalbegleitung nur selten zu

hören. Diese meist für Chor oder Stimme und Klavier geschriebenen Stücke, die häufig in einem asketischen Stil gehalten sind, wurden in der Zeit der Armenischen Sowjetrepublik (1921-1991) für zahlreiche Arrangements verwendet. Daraus entstanden oft Kompositionen, die nicht mehr viel mit dem Originalwerk gemein hatten, sondern den Geist der russischen Musik Ende des 19. Jahrhunderts widerspiegelten und eine folkstümliche, modale Musik in eine melancholische, tonale Musik verwandelten. Man hat übrigens den Eindruck, dass der armenische Völkermord und seine für Komitas so tragischen Folgen seine Kompositionen überlagern, obschon die Zeit, da er diese Melodien zusammengetragen, vor diesem Drama angesiedelt ist.

Einer Legende gemäß gratulierte Debussy Komitas 1914 nach einem Konzert in Paris und sagte insbesondere: «Ich verneige mich vor Ihrem Genie». Das tun auch wir, indem wir den Musikbegeisterten eine Auswahl dieser Melodien in ihrer Originalversion präsentieren, jedoch für Cello und Klavier. Die drei Musiker, die wir auf dieser CD vereinen, sind unbestreitbar grandiose Komponisten von Kunstliedern, jeder mit seiner eigenen Ausdrucksweise. Sie verkörpern zusammen die Vergangenheit, die Liebe, die Jugend und die Hoffnung auf eine Zukunft eines Landes mit einer reichen Kultur: Frankreich.

Astrig Siranossian

COUP DE CŒUR PIGUET GALLAND

Worin besteht der Coup de Cœur Piguet Galland, der bei der Ausgabe 2015 von Cully Classique zum zweiten Mal vergeben wurde?

Jean-Christophe de Vries: Der Coup de Cœur Piguet Galland ist ein sehr schönes Aushängeschild für das Festival Cully Classique. Sein eigentlicher Zweck besteht darin, einen der jungen Künstler zu belohnen, der sich in der Reihe «Découvertes», einem wichtigen Teil des Festivals, besonders hervorgetan hat. Astrig Siranossian, unser Preisträger, erhielt die Gelegenheit, bei Claves Records eine CD aufzunehmen, sowie Engagements für Konzerte in der französischen und der deutschen Schweiz und im Ausland.

Welchen Platz nimmt der Coup de Cœur Piguet Galland im Ablauf des Festivals Cully Classique ein?

Jean-Christophe de Vries: Cully Classique ist nicht nur darauf bedacht, große Namen aus der Musikszene

anzuziehen, sondern auch ein qualitativ hochstehendes Programm anzubieten, mit Interpreten, die diesem Ziel dienen. Die jungen Musiker, die an der Reihe «Découvertes» teilnehmen, tragen fraglos dazu bei, das Festival mit ihrer Frische, ihrem Schwung und ihrer Freude am Neuen zu bereichern. Der Coup de Cœur Piguet Galland ermöglicht es, einen dieser jungen Künstler zu belohnen, der dem Festivalprogramm mit seinem Talent einen zusätzlichen Glanzpunkt verliehen hat.

Welche Gründe haben die Bank – noch vor dem Coup de Cœur Piguet Galland – dazu veranlasst, sich als wichtigster Partner von Cully Classique zu engagieren?

Olivier Calloud: Wir waren sofort angetan von der Qualität des Programms und den anspruchsvollen Kriterien bei der Auswahl der Interpreten. Doch was uns am meisten begeistert hat, ist der besondere

Kontakt und die unmittelbare Nähe, die Cully Classique zwischen seinem Publikum und seinen Künstlern sowohl während als auch außerhalb der Konzerte zu schaffen versteht. In diesem Sinn ist Cully Classique ein außergewöhnlicher Ort der Begegnung und des Austauschs.

Warum hat Piguet Galland, Ihre Bank, sich zur dieser spezifischen Unterstützung mit dem Coup de Coeur entschlossen?

Olivier Calloud: Für eine Bank wie unsere, die der Übermittlung des Kulturerbes eine große Bedeutung beimisst, ist es nur natürlich, die bedeutenden Künstler von morgen zu unterstützen, welche die Fackel ihrerseits an die nächsten Generationen weiterreichen werden. Mit diesem Coup de Cœur Piguet Galland möchten wir einen jungen Künstler fördern, ihm helfen, sich auszudrücken, sich zu entfalten und die Grundlage zu einer beständigen Karriere zu legen.

Ich verehere die großen Namen der Musikszene, die renommierten Künstler wie Luganski, Buniatishvili, Berezovski oder Sokolov, die uns am Festival Cully Classique übrigens mit ihrer Anwesenheit beehren, aber ich bewundere auch junge, begeisterte Musiker wie Astrig Siranossian: Sie widmen sich mit Leib und Seele der klassischen Musik und verleihen ihr eine frische, moderne Note.

Coup de cœur Piguet Galland 2015

Astrig Siranossian

12^e Festival CULLY CLASSIQUE, Série « Découvertes »

Jury: Sébastien Risler (Président)
Patrick Peikert
Frédéric Eggimann

Recorded in Studio Ernest Ansermet, Geneva, Switzerland, 21st, 22nd September 2015

ARTISTIC DIRECTION& EDITING & MASTERING	Jan Nehring
SOUND ENGINEER	Philippe Hamilton
PIANO	Steinway & Sons
PIANO TECHNICIAN	Piano Services P. Fuhrer S.A
PHOTOS	© 2015 Anne-Laure Lechat
TEXTS	© 2015 Astrig Siranosian
TRANSLATION	Isabelle Watson (English) Gabriela Zehnder (German)
DESIGN	Amethys, Vevey
EXECUTIVE PRODUCER	Patrick Peikert, Claves Records

My thanks to Cully Classique for believing in me, the Piguet Galland Bank for their support, the Fondation Boubo for the cello, the Claves label and RTS studios for their professionalism, Théo Fouchenneret for his love of music and the inspiration he brought me in the making of this programme, the Boubomusic Foundation for the wonderful instruments they put at my disposal, the Alexandre Snitkovski workshop, François Sabatier, Ivan Monighetti, all the musicians who inspire me, my parents and my sister Chouchane, without whom nothing would have been possible, and finally my friends, without whom life would not be as beautiful.

Coproduction RTS Espace 2



© 2015 Claves Records SA, Pully (Switzerland) | © 2015 Claves Records SA, Pully (Switzerland)

FRANCIS POULENC			KOMITAS		
Sonate pour violoncelle et piano			10	Al Ailux	01:12
1	I. Allegro: Tempo di marcia	05:53	11	Grunk	02:58
2	II. Cavatine	06:24	12	Hov arek	02:00
3	III. Ballabile	03:31	13	Garoun a	02:08
4	IV. Finale	06:43	14	Keler tsoler	02:39
			15	Yergink Ambel e	00:53
			16	Kélé kélé	00:49
GABRIEL FAURÉ			17	Alakiaz - khengui dzar	01:48
5	Élégie op. 24	07:10	18	Shogher djan	00:54
6	Papillon op. 77	02:52	19	Gakavik	00:45
7	Romance op. 69	03:22	20	Tchinar ès	02:30
8	Sicilienne op. 78	03:37	21	Hoy Nazan	01:07
9	Serenade op. 98	02:59	22	Shaghker, Shughker	00:27

ASTRIG SIRANOSSIAN *cello*
 THÉO FOUCHENNERET *piano*

claves

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

